

Aiacciu, u 9 di nuvembre di u 2019

CUMUNICATU DI U PRESIDENTE DI U CUNSIGLIU ESECUTIVU DI CORSICA

Agriculture : Maintenir la démarche unitaire au service de la sortie de crise, de la rupture avec les errements du passé, et de la construction du nouveau modèle d'agriculture dont la Corse a besoin

L'Etat a décidé unilatéralement, voici quelques semaines, de contrôler plusieurs centaines d'exploitations agricoles en modifiant les règles normalement applicables jusqu'en 2022.

Ces contrôles ont été au surplus conduit selon des techniques et moyens (drones notamment) totalement inadaptés à la réalité du terrain insulaire. Ils se sont accompagnés de la suspension, à titre conservatoire, du paiement de toutes les aides dues, plongeant de nombreux agricultrices et agriculteurs et leur famille dans une situation de préfaillite.

Face à cette situation inacceptable, les élus de la Corse, toutes appartenances confondues, et le monde agricole, dans ses différentes composantes, ont réagi avec détermination, lucidité, et responsabilité. En termes de méthode, nous avons décidé d'agir de façon collective et concertée pour refuser la méthode de l'Etat, et pour proposer des solutions de court, moyen et long terme :

Sur le fond, nous avons acté que ces solutions devaient à la fois permettre de surmonter la crise actuelle et de construire, dans le cadre de la future PAC, l'agriculture corse de qualité et de production dont la Corse a besoin. À cette fin, nous avons validé des principes clairs, aussi bien à propos de ce que nous voulons, que concernant ce que nous ne voulons plus cautionner ni reproduire.

Enfin, nous avons dit très clairement que la crise actuelle ne pourra se résoudre par la répression et que la place du jeune Jean André Flori est dans son exploitation et au milieu des siens, pas en prison.

Cette méthode, cette philosophie et ces engagements nous ont conduit à rendre plus forte et plus crédible la position de la Corse lors de la réunion au Ministère de l'agriculture le 29 octobre dernier à Paris. Ils nous ont également permis de poser, à travers une démarche unitaire, les jalons d'une sortie par le haut à la fois de la mise à mort généralisée promise par la méthode du Gouvernement, et du système malsain dans lequel les errements accumulés pendant des années, voire des décennies, ont enfermé l'agriculture corse et les agriculteurs.

Je reste pour ma part totalement fidèle à cette méthode, à cette philosophie, et à ces engagements. J'appelle solennellement à les conserver et à les renforcer, car nous savons tous que la démarche unitaire et les objectifs de fond et les principes qu'elle a validés sont les seules garants de la réussite.

Je regrette que la manifestation prévue aujourd'hui à Aiacciu n'ait pas été organisée dans des conditions conformes à cette démarche unitaire. J'y participerai néanmoins, pour ne pas ajouter à une logique de division qui ne pourrait que conduire à l'échec. Je souhaite bien évidemment que cette manifestation se déroule dans le calme et sans incidents.

Sur le fond, l'enjeu reste de décliner de façon opérationnelle les objectifs que tous les participants, élus et représentants du monde agricole, ont actés ensemble et de façon unanime après la réunion de Paris. Dès la semaine prochaine, je prendrai, en concertation avec Lionel Mortini, Président de l'ODARC, l'initiative de réunions de travail en ce sens. Ces réunions viseront à permettre à chacune des parties désireuses de le faire (parlementaires, groupes politiques, institutions et syndicats agricoles) de préciser ses propositions en matière de sortie de crise et de principes nouveaux à mettre en œuvre, en cohérence avec l'objectif validé en commun de construction du nouveau modèle de l'agriculture corse.